

ENSEMBLE

DANS LE BEAUFORTAIN

www.aabeaufortain.org

REVUE DE L'ASSOCIATION D'ANIMATION DU BEAUFORTAIN

1^{er} SEMESTRE | 2024

AVEC LES
LOUPS

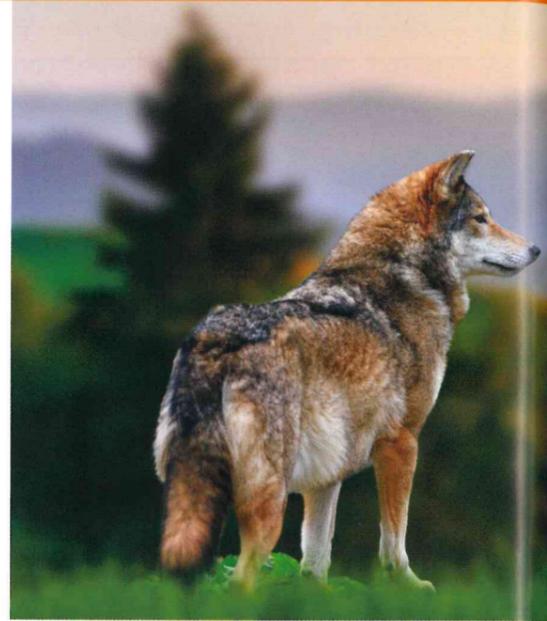
M
Gen



LOUP ET PASTORALISME

IMPACTS ET BESOINS

Le pastoralisme est un mode d'élevage vertueux qui favorise le bien-être animal, permet des productions locales de qualité en viande, fromages et laitages avec de nombreuses AOP et IGP, entretient les paysages mais aussi, ici en Savoie, les pistes de ski.



La prédation par le loup, génératrice d'une énorme pression sur les éleveurs, leurs familles et leurs troupeaux, vient remettre en question toutes ces données positives et bousculer une agriculture et une économie vertueuses.

Pour ces raisons, j'ai toujours défendu nos éleveurs depuis mon élection au Sénat en

2017, au sein des groupes d'études Chasse et Pêche, Pastoralisme, dans la Commission des Affaires Économiques et par de nombreux courriers et interventions en séance, auprès des ministres, à la fois de l'Agriculture et de l'Environnement. Au-delà des attaques sur les troupeaux d'ovins et de caprins depuis la fin des années 1980, le loup, moins farouche

car pas chassé s'en prend à présent aux troupeaux de bovins, entraînant plus encore de pertes financières, non ou tardivement compensées, mais aussi de souffrances animales. Ce sont plus de 500 attaques prises en compte sur l'ensemble des troupeaux en 2023 et près de 130 seuls bovins tués sur chacune de ces deux dernières années en Savoie.

Les bovins en alpage ne peuvent être protégés comme les ovins ou caprins. Aussi des expérimentations ont été mises en place dans le PNR du Massif des Bauges, comme les tirs de défense simple sans besoin d'attaque préalable. Cette dernière expérimentation semble très efficace. Aussi, je suis intervenue auprès du Gouvernement pour qu'elle soit généralisée dans le cadre du Plan National d'Action 2024-2029.

Si ce nouveau PNA apporte de la simplification dans l'encadrement des tirs de défense, une indemnisation des éleveurs plus adaptée, la prévision d'un véritable statut du chien de troupeau et l'élaboration d'une nouvelle méthode de comptage (point sujet à litiges et très attendu), c'est le souhait de l'Union Européenne de réviser le statut de protection du loup qui apporte le plus d'espoir au monde agricole et aux représentants des communes pastorales. Ce dernier point permettrait en effet, non pas d'éradiquer le loup, bien sûr, ce n'est pas ce qui est demandé, mais d'en contrôler la population.

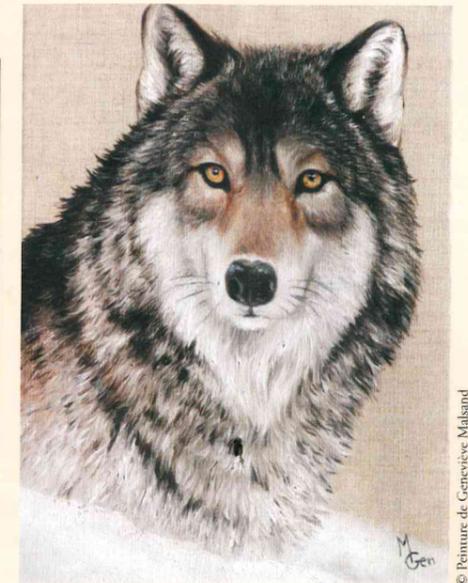
Pour conclure, ce sujet peut paraître passionnel, diviser autant que rassembler, une réalité s'impose à nous : la multiplication du loup dans tous les territoires menace le pastoralisme, tradition d'élevage ancestrale et bénéfique sur de nombreux plans. Une nouvelle et ambitieuse gestion de l'espèce devient urgente.

Martine Berthet
Sénatrice de la Savoie

L'AVENIR

PASSE PAR LE DIALOGUE

Cela fait plus de 30 ans que des commissions s'intéressent au loup requérant la parole de scientifiques, écologues et éthologues, politiques et philosophes. Les comptes-rendus attestent de la nécessité de l'information et de la communication. Et pourtant, rien n'est plus difficile que de parler du loup... Le vivre peut-être...



© Peinture de Geneviève Malsand

Quand nous avons décidé de ce dossier, à la demande d'habitants du Beaufortain, nous ne nous doutions pas que nous prenions un chemin semé d'embûches. Parce que le loup est tout sauf un sujet, en parler serait comme le faire apparaître ; chercher à le connaître pour mieux s'en protéger ferait de nous ses complices... L'omerta règne car le sujet est trop sensible, trop impactant... Mais le rôle d'un centre social est de répondre aux souhaits des habitants et ce souhait est révélateur d'un manque d'information, une autre mission dévolue au centre social. À notre première réunion, ont été conviés les acteurs de la gestion du loup, ils sont venus et pour la plupart, ont participé à la rédaction du dossier. Tous sont tombés d'accord : sujet sensible mais nécessaire, en parler permettrait d'apaiser les tensions. Deux éleveurs ont accepté de nous rencontrer, de nous confier le challenge quotidien que représente pour eux la présence du loup exprimant un réel besoin de partager leur fardeau. Pendant des mois, nous avons enchaîné les coups de fil et les mails pour obtenir des témoignages, ceux que nous avons reçus sont d'autant plus remarquables et nous remercions sincèrement leurs auteurs. Ils nous ont permis d'apprendre des choses passionnantes sur les loups, sur les hommes. En partageant ces connaissances avec ses lecteurs, *Ensemble* assume son rôle d'information et de formation du citoyen : donner des éléments pour nourrir la réflexion. Alors, oui le loup est un sujet difficile mais le taire le rend encore plus pénible à vivre. Le guide du Vercors m'a confié que, chez eux, le climat n'a pas toujours été apaisé, les relations entre les éleveurs et les associations étaient tendues. La médiation leur a permis de penser au-delà de leurs divergences et d'installer un dialogue qui conduit aujourd'hui à un équilibre entre le respect de la vie sauvage et l'activité d'élevage. Le premier travail est celui de la reconnaissance, cela commence par la parole qui est donnée à tous au travers de nos pages. Le loup est un vrai sujet pour parler d'avenir, c'est ensemble que les solutions seront trouvées en imaginant le modèle de vie que nous souhaitons pour la montagne, ses habitants, ses paysages et ce qui contribue à les entretenir. C'est à nous tous de devenir acteurs de nos vies futures.

P. B.